

VOIE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Langues vivantes

ENSEIGNEMENT
COMMUN

ANGLAIS

FICHE THÉMATIQUE

DÉVELOPPER DES STRATÉGIES EN COMPRÉHENSION DE L'ORAL EN PRENANT APPUI SUR LA COMPOSANTE PHONOLOGIQUE

Support

Spoken word de Prince Ea « *Dear Future Generations* »

Axe du programme

Sauver la planète, penser les futurs possibles

Descriptif de l'axe

« L'avenir de la planète est un défi partagé par les aires culturelles qui interrogent cette question avec des sensibilités différentes. La préoccupation écologique n'a pas la même ancienneté selon les pays ni la même résonance dans toutes les sociétés. Elle pose la question du rapport à la nature dans chacune des cultures. Le souci écologique invite à reconsidérer le rapport à la consommation. »

Thématique

Comment mobiliser le citoyen au service de l'environnement ?

Mots clés

Environnement / société de consommation / initiative

La compréhension orale dans les nouveaux programmes du tronc commun : principes

La réception d'un message oral s'inscrit dans le domaine de la communication orale que les nouveaux programmes de lycée visent à développer de manière plus spécifique afin de permettre aux élèves de s'intégrer avec « aisance et sans appréhension dans le monde d'aujourd'hui en pleine évolution ». Les composantes linguistiques mobilisées dans l'acte de réception comprennent le lexique, l'étude de la grammaire et la maîtrise phonologique. Cette dernière composante a fait l'objet d'une mise à jour dans le *Volume Complémentaire* (2017) du CECRL afin de redéfinir un ensemble d'éléments qui permettent à l'élève de mettre en lien *son* et *sens* : l'articulation (incluant prononciation des sons/phonèmes), la prosodie (incluant l'intonation, le rythme, l'accent tonique, l'accent phrastique, le débit et le découpage), l'accentuation (accent et écart par rapport à une « norme »), et l'intelligibilité (accessibilité du sens pour les auditeurs). La poésie ou la chanson constituent des supports riches pour l'étude de ces composantes qui permettront de les acquérir.

Cette fiche thématique propose une réflexion sur la mise en œuvre d'activités qui visent à développer des stratégies en compréhension de l'oral à partir d'un *spoken word* en prenant appui sur la composante phonologique.

Potentiel didactique du support pour l'étude de la langue

Support: « Dear Future Generations », spoken word de Prince Ea, 2015 (du début à 4'48")

Pour accéder au document, entrer dans un moteur de recherche les mots clés suivants : *dear future generations Prince Ea video*

Présentation et analyse du document

Ce *spoken word* a été produit par le chanteur/poète engagé Prince Ea, de son vrai nom Richard Williams. **Le poète s'adresse aux générations futures auprès desquelles il s'excuse de l'état de la planète qui leur est laissée**, se faisant le porte-parole de notre génération actuelle. La vidéo présente le poète, vêtu d'un costume d'homme d'affaires, debout face à la caméra dans un paysage désertique qui s'étend à perte de vue. Il déclame ses vers de manière scandée, sur un léger fond instrumental. Des images de synthèse et des mots sont projetés à l'écran pour illustrer le propos, et constituent une aide pour l'accès au sens. **Le rythme alterne entre accélération et décélération, s'appuyant sur l'accent de mots, l'intonation, des rimes régulières ou irrégulières.**

Dès l'ouverture, **le poète se projette dans le futur** : les repères géographiques sont bouleversés (la forêt d'Amazonie est devenue un désert aride et stérile, les arbres luxuriants ont disparu, les animaux ne font plus partie de cet écosystème, les océans pollués ne permettent plus de s'y baigner). Prince Ea énonce les causes de cette situation : la course au progrès, la société de consommation et le gain financier. Le poète rappelle aux auditeurs qu'un autre état d'esprit est possible : les civilisations amérindiennes considéraient notre planète comme un bien à respecter et la protection de la nature relevait d'une responsabilité envers les générations futures, un clin d'œil opportun étant donné le destinataire de son propos.

Le poète vise la prise de conscience du citoyen. S'il avance que les hommes politiques, les lobbies et les médias (qui peuvent relayer de fausses informations) sont coupables, il n'omet pas de rappeler que chaque citoyen a également sa part de responsabilité. Dans la dernière partie du *spoken word*, annoncé par un arrêt total du fond musical qui permet la mise en place d'un discours plus formel, il utilise un *we* inclusif qui engage directement l'auditeur. La planète ne peut pas être laissée dans cet état aux générations futures : il faut agir. Générations futures et générations actuelles sont intimement liées : les destinataires se confondent tout au long du *spoken word* en raison d'une alternance entre les repères temporels – le temps de l'énonciation, s'il se situe tout d'abord dans le futur, bascule rapidement dans le présent. Le constat d'un passé révolu sur lequel on ne peut plus revenir laisse rapidement place à un présent qui suggère que la situation peut encore évoluer, qu'il est encore temps.

Le poète conclut en associant la lutte pour la protection de l'environnement aux autres luttes sociales, marquant ainsi un discours engagé qui rappelle les thèses développées par la journaliste d'investigation canadienne Naomi Klein (*This Changes Everything : Climate vs Capitalism*) ou les projets politiques actuels menés par Alexandria Ocasio-Cortez aux États-Unis (*the Green New Deal*).

Composantes phonologiques

Focus sur le programme : maîtrise phonologique (étude de la langue)

« [La maîtrise phonologique] ne se réduit pas à la seule composante de l'accent et son exactitude mais se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels l'articulation (incluant la prononciation des sons / phonèmes), la prosodie (incluant l'intonation, le rythme, l'accent tonique, l'accent phrastique, le débit et le découpage), et l'intelligibilité (accessibilité du sens pour les auditeurs). Dans le prolongement des apprentissages du collège et de seconde, l'élève, au cycle terminal, est familiarisé à toutes les composantes phonologiques qui caractérisent la langue étudiée (...). La poésie et la chanson trouvent ici pleinement leur place, car elles s'appuient sur la mémoire auditive pour créer des effets de sens. Les documents audiovisuels authentiques sont également d'une importance primordiale pour familiariser l'élève avec les effets sonores de la langue en sus de leur contribution à la connaissance de la réalité sociale et culturelle des aires linguistiques dont ils émanent. C'est en redonnant à la forme sonore la place qui lui revient dans les apprentissages que l'on prévient les obstacles à la compréhension et les inhibitions souvent liées à un sentiment de « l'étrange ».

Source : Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel (Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019)

Le *spoken word*, **forme oralisée d'un texte écrit**, souvent associé à la poésie et à la musique (en référence au mouvement Beat, en particulier au poète Allan Ginsberg et à des artistes noirs américains tels que Marcus Garvey ou Gil Scott-Heron) constitue un support idéal pour le **développement de stratégies de compréhension orale à partir de composantes phonologiques**.

La **prosodie** du texte contribue à faire de « *Dear Future Generations* » un plaidoyer pour l'environnement et un appel à une prise de conscience des générations actuelles. **Le rythme** de la déclamation constitue en soi une invitation à agir : l'ouverture du poème se fait sur un rythme lent qui traduit la désolation du poète – rythme qui ponctue le texte comme un leitmotiv, mais le rythme s'emballe lorsque le poète évoque les bienfaits des arbres, le respect que les Amérindiens avaient pour la nature, et finalement les solutions possibles. Un **travail sur l'accent de phrase** permet d'explicitier ce lien rythme/sens. Le **repérage des mots accentués** (mots lexicaux : noms, verbes, adjectifs et adverbes) permet d'éclairer cette différence de rythme. En effet, dans le couplet d'ouverture, l'accentuation provoque une lenteur rythmique (*I know I speak for the rest of us when I say..*) alors que par opposition, le rythme s'emballe pour évoquer tous les bienfaits des arbres (*They clean up our pollution, our carbon, store and purify water, give us medicines that cures our diseases, food that feeds us*) ou les solutions envisageables dans la dernière partie. Le repérage des mots accentués et non accentués permet donc à l'élève non seulement d'associer rythme et sens, mais également d'**acquérir une compétence transférable pour les activités de lecture à haute voix, de réception et de production orales**.

Le rythme est également véhiculé par l'**intonation** avec laquelle le poète joue. L'intonation montante ou montante-descendante est utilisée pour marquer des constats, des contrastes voire des paradoxes. Le poète y a recours lorsqu'il s'adresse aux générations futures dans des questions rhétoriques ou des *questions tags*. Par ailleurs, l'intonation montante-descendante utilisée de manière successive accentue l'incompatibilité entre les valeurs de la société actuelle et l'environnement : *we put profit (↗) above people (↘), Greed (↗) above need (↘)*,

Retrouvez éducol sur



the rule of gold (↗) *above the golden rule* (↘)).-L'assonance (/ 'gri:d/ - / 'ni:d/), l'allitération (**put profit above people**), la rime en chiasme (*rule of gold above the golden rule*) renforcent la contradiction, l'incompatibilité et les paradoxes de notre société face à l'état de la planète.

Les **rimes** régulières (*amazing-creating/accept it-correct it*) et irrégulières (*to do something-to do nothing/sorrow-tomorrow/fuels-school*) contribuent à la **musicalité du texte** que les élèves repèrent dès la première écoute. La rime en soi permet à l'élève de repérer en premier lieu les phonèmes. Les homophonies mises en valeur par le même lien phonie/graphie (*ISIS/ice is*) fixent le phonème avant le mot écrit. Le schéma habituel de l'écrit vers l'oral s'inverse pour fixer tout d'abord la prononciation. Un travail ultérieur de rebrassage permettra la fixation.

Pistes de travail

Pistes de travail en classe

Une **première étape d'anticipation** à partir du titre « *Dear Future Generations* » permet aux élèves de définir le type de message qu'ils vont entendre car l'amorce conventionnelle de la lettre en anglais a déjà été abordée par les élèves à ce stade de leur apprentissage. Les élèves cherchent à identifier le destinataire et à **émettre des hypothèses** sur le message : qui est donc cette génération future ? Pourquoi s'adresser à elle ? Quel message l'auteur souhaite-t-il faire passer ?

Un travail en amont sur un document type affiche d'une campagne de sensibilisation pour l'environnement (WWF/déforestation) permet aux élèves d'émettre des hypothèses détaillées.

Cette phase d'anticipation aboutit à l'écoute sans les images de la partie introductive du document (0:00 – 0:31) qui permet de **valider/d'invalider les hypothèses** émises sur le message transmis.

Focus sur le programme : stratégies de réception (les activités langagières et leur évaluation)

« La progression de l'élève passe par l'acquisition de stratégies de compréhension telles que la formulation d'hypothèses (en lien avec la situation de communication et/ou la typologie des documents), le repérage d'indices (linguistiques ou non), l'identification, l'inférence (confrontation d'indices), l'interprétation, etc. »

Source : Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel (*Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019*)

Dans un second temps et afin d'exploiter la dimension phonologique du support, il s'agit de procéder à **l'écoute du reste du document toujours sans les images** pour permettre aux élèves de concentrer leur attention sur l'aspect purement musical du *spoken word* : la déclamation du poète, le rythme de la déclamation, l'accentuation de certains mots, les rimes, la vitesse de déclamation sont autant d'éléments qui visent **le ressenti de l'élève**. Il s'agit alors de leur permettre d'exprimer ce qu'évoque pour eux cette musicalité, d'exprimer le sens qu'ils lui donnent et leurs impressions premières quant au sentiment et au message de l'auteur (désolation, enthousiasme, regret, colère, espoir...). Une prise de notes succincte d'éléments marquants peut être envisagée. Une mise en commun par îlots pourra permettre aux élèves de

Retrouvez éduscol sur



confronter leurs impressions en notant collectivement au brouillon le ressenti du groupe. Deux élèves ambassadeurs passent de groupe en groupe pour écouter, noter et faire un compte rendu à la classe des idées évoquées dans chacun des îlots.

Dans un troisième temps, les élèves sont divisés en quatre groupes (en fonction du nombre d'élèves dans la classe, un ou deux îlots peuvent travailler sur une même partie). **Chaque groupe de 4 élèves est en charge d'une partie du document**, préalablement 'coupée' et prête à être visualisée à partir de **tablettes numériques**, voire de smartphones. Les quatre parties (0:00-1:39 / 1:40-2:39 / 2:40-3:36 / 3:37-4:50) peuvent être déposées dans un espace de travail numérique accessible par un code QR que les élèves scannent à partir d'une fiche de travail individuelle distribuée à chaque groupe.

Focus sur le programme : place du numérique

« Les outils numériques élargissent les possibilités de pratiquer la langue et facilitent le travail collaboratif, tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Ils contribuent à renforcer les compétences des élèves et représentent un atout pour la différenciation pédagogique. »

Source : Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel (*Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019*)

Chaque travail de groupe s'organise autour d'un **premier visionnage individuel** qui a pour but de **définir ensemble** le décor et ses implications, l'apparence physique inattendue du chanteur et le contraste avec le décor, son (ses) sentiment(s) évoqué(s) parmi ceux définis dans la seconde partie du cours.

Les **élèves peuvent ensuite travailler individuellement** à partir d'exercices de repérage, d'interprétation et de construction du sens. Par exemple, un travail de **comparaison du rythme entre deux passages ciblés** permet de repérer les mots accentués et non accentués pour déduire l'impact de l'accentuation des mots sur le rythme de la phrase, qui amène l'élève à construire du lien entre *son* et *sens*. Dans la première partie, la lenteur des deux premiers vers (peu de mots accentués) s'oppose à la rapidité des vers 19 et 20 (nombreux mots accentués). Le poète est désolé (lenteur) de constater la disparition de ces arbres, si essentiels à la vie humaine (accélération).

Focus sur le programme : maîtrise phonologique (étude de la langue)

« En milieu scolaire, l'intégration du système sonore est facilitée par des exercices appropriés reliant son et sens, par des activités permettant la découverte des régularités, et par les correspondances à mettre en évidence entre graphie et phonie. »

Source : Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel (*Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019*)

De manière similaire, un **repérage des rimes** permet à l'élève de construire du sens : dans la dernière partie par exemple, l'élève réfléchit aux correspondances de sonorités *This future I do not accept it – until you refuse to correct it – we can redirect this* pour établir l'incidence de la rime sur le rythme et interpréter le sens à lui donner (détermination du chanteur, possibilité de changement, remédiation possible). Les homonymies présentes permettent également à l'élève de déduire le sens lexical et de construire du sens : *we are not apart from nature / we are a part of nature*. L'emphase sur la préposition habituellement non accentuée participera à la perception du sens.

Retrouvez éduscol sur



Des références spécifiques civilisationnelles dans chacune des parties (*the Amazon forest, Native Americans, Fox News, Sarah Palin, ISIS, politicians and corporations, feminism and gay rights*) peuvent être élucidées par le biais d'une **activité de médiation**. Un ou deux élèves par groupe cherchent des informations spécifiques à communiquer sur ces points au reste de la classe pour lever l'obstacle à la compréhension qu'ils constituent.

Par ailleurs, ce travail de groupe peut se faire sous forme différenciée étant donné la plus grande difficulté (lexique et rapidité du rythme) des parties 3 et 4 qui peuvent être proposées à des élèves de niveau B1+/ B2.

Une fois le travail individuel effectué, les élèves **confrontent leurs réponses** avec celles des autres membres de leur groupe.

La tâche suivante consistera en un **compte-rendu** de leur partie pour s'en faire les **porte-paroles auprès des élèves des autres groupes**. Des consignes précises sont nécessaires pour aboutir à une explication et à une reformulation des informations/du message en **s'appuyant spécifiquement sur des références prosodiques pour expliciter les idées, en prenant soin de bien reproduire le rythme, les rimes ou l'intonation repérés**. Chaque élève quitte son îlot pour rejoindre un autre îlot dans lequel se trouve un « expert » de chaque partie.

Lors de cette dernière phase, les élèves procèdent à leur compte-rendu individuel. L'un d'entre eux prendra en notes les grandes idées qui se dégagent de chaque partie, ce qui permettra aux élèves du groupe de **construire une carte heuristique** qui aura vocation à définir le message du chanteur, les éléments sur lesquels il s'appuie, son impact sur les destinataires du message et la place de ce *spoken word* dans la lutte pour la sauvegarde de la planète. Les élèves travaillent sur un document commun sur tablette ou ordinateur s'ils en disposent. La projection d'une carte heuristique produite par l'un des groupes permettra à tous d'amender, de rectifier ou de préciser pour élaborer une conclusion collective.

Travail personnel et productions possibles

Un travail phonologique ciblé (accentuation des mots dans la phrase, accent de mot, intonation, prononciation de phonèmes) en lien avec le document étudié pourra être proposé à la maison.

On pourra également demander aux élèves de s'entraîner à réciter une ou des parties du *spoken word* pour en faire une lecture vivante à la manière de Prince Ea en classe par groupes de quatre. L'apprentissage par cœur de certaines parties pourra aussi être envisagé.

Ce travail peut également déboucher sur une tâche d'expression orale : sur le modèle de « Dear Future Generations », rédiger une réponse à présenter devant la classe sous la forme d'un véritable *slam* (tribune d'expression publique où les personnes déclament leurs poésies sur scène, devant les autres).

Focus sur le programme : maîtrise phonologique (étude de la langue)

« Entraîné régulièrement à l'oral, l'élève prend l'habitude de parler devant ses camarades, de s'enregistrer et de s'écouter afin de perfectionner sa maîtrise phonologique. Grâce à ce travail, il gagne en confiance. »

Source : Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel (*Bulletin Officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019*)

Retrouvez éducol sur

